

TABLE DE LEODIUM

Deux de nos confrères, MM. Émile Brouette et Richard Forgeur, nous ont rendu l'immense service de publier un beau volume condensant l'essentiel des huit cents articles parus dans notre périodique : *Leodium. Table des cinquante premiers volumes de la revue (1902-1963)*, 110 pages in-8°, Liège, Société d'Art et d'Histoire, 6, rue Bonne-Fortune, 1964.

La *Table* sera mise en vente au prix de 100 francs, mais nos membres peuvent se la procurer pour 75 francs, à verser au C. C. P. 1422.10 de M. Pierre Laloux, trésorier de la Société.

LEODIUM

PUBLICATION PÉRIODIQUE

DE LA

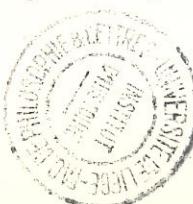
Société d'Art et d'Histoire du Diocèse de Liège

PRÊTRES DE L'ORDRE TEUTONIQUE DU
BAILLIAGE DES VIEUX-JONCS AU XVII^e SIÈCLE

Si l'histoire de l'ordre teutonique au Moyen Age est maintenant mieux connue grâce au gros livre que lui a consacré récemment le grand maître actuel¹, il n'en reste pas moins que son histoire pendant l'époque moderne n'est encore qu'ébauchée. Pour nos régions en particulier, les matières ignorées dépassent de très loin les questions résolues. Espérons que le récent retour en Belgique des archives des Vieux-Joncs et l'accès aux archives de la commanderie de Saint-André de Liège² permettront prochainement la publication de travaux consacrés à ces matières.

¹ P. M. TUMLER, *Der Deutsche Orden im Werden, Wachsen und Wirken bis 1400 mit einem Abriss der Geschichte des Ordens von 1400 bis zur neuesten Zeit*, Vienne, 1955.

² Les archives des Vieux-Joncs reposent aux Archives de l'État à Hasselt. Celles de Saint-André, furent déposées en 1961 aux Archives de l'État à Liège, par la Fabrique de l'église Saint-Antoine à Liège. Leur inventaire est achevé. Elles contiennent 73 registres et 103 chartes.



Comme chacun le sait, tous les couvents que l'ordre possédait dans la vallée mosane dépendaient du bailliage des Vieux-Joncs appelé aussi archicommanderie. Celle-ci s'étendait dans la moitié septentrionale du diocèse de Liège et dans celui de Cologne, à la fois sur la Belgique, les Pays-Bas et la Rhénanie.

Tout le monde sait aussi que l'ordre comptait jadis deux espèces de religieux : des chevaliers laïcs qui combattaient par les armes et des clercs, prêtres pour la plupart, qui desservaient les paroisses de l'ordre et assuraient le service religieux des couvents.

Or, chose curieuse, les rares historiens qui ont étudié, avec plus ou moins de succès, les commanderies que l'ordre possédait dans nos régions ont totalement délaissé l'étude de la branche cléricale de ces religieux. Sans doute, avait-elle moins de lustre, car la plupart des revenus étaient réservés aux commandeurs ou chevaliers, donc aux laïcs, tandis que les prêtres assuraient au fond des fonctions subalternes. De plus, les laïcs étaient obligatoirement porteurs de huit puis, plus tard, de seize quartiers de noblesse, tandis que les prêtres se recrutaient parmi les « gens du commun » ; la plupart des historiens de jadis avaient les yeux braqués sur la noblesse au point d'en oublier les autres mortels.

Cependant, en y regardant de plus près, on en vient à se demander si, aux temps modernes, les prêtres de l'ordre n'auraient pas été son cerveau, alors que les brillants commandeurs, vivant seuls, sans aucun religieux laïc, dans leurs splendides commanderies, désœuvrés pour la plupart, n'étaient plus que le souvenir de ce que l'ordre avait été au temps des guerres contre les Polonais et les Turcs.

Un de ces prêtres, Georges Morbérius, semble avoir été très attaché à l'ordre et avoir contribué à son maintien, comme d'ailleurs plusieurs autres prêtres formés à Louvain, jeunes religieux logés dans un collège ouvert par l'ordre et jouissant à l'université de bourses d'études fondées par l'ordre, et attachées à ce séminaire.

Né à Grand-Jamine dans l'actuelle province de Limbourg

belge, alors comté de Looz, rattaché depuis longtemps au pays de Liège, il fit profession le 18 août 1630, en mains du commandeur Edmond Huyn d'Amstenraedt, devint curé de Beek près de Sittard puis résigna sa cure pour devenir sacristain des Nouveaux-Joncs à Maestricht. En 1662, il fut nommé curé de Saint-André et de Saint-Gangulphe à Liège et mourut le 8 octobre 1677. Il aimait remettre en ordre les documents, copier les titres de propriétés, améliorer l'administration, dresser des inventaires des biens et des meubles, peintures et orfèvreries³. En outre, il tint un registre où il inscrivait les noms des religieux qui faisaient profession. Quand l'archicommandeur des Vieux-Joncs ne venait pas à Maestricht recevoir les vœux, il confiait parfois ce soin à Morbérius. Lorsque celui-ci quitta Maestricht pour s'installer à Liège, il interrompit ces listes mais emporta le registre avec lui et c'est ainsi qu'il repose de nos jours parmi les archives de cette église.

Il nous paraît être d'un grand intérêt car les renseignements qu'il contient seraient introuvables par ailleurs. Outre le bel inventaire du mobilier de l'église teutonique de Maestricht, disparue de nos jours, il nous donne le nom de trente-sept religieux qui, pour la plupart, furent curés.

On peut d'ailleurs penser que c'est pour avoir accès à ces cures que des prêtres ou des jeunes clercs entraient dans l'ordre auquel, sans cette perspective, ils ne se seraient probablement pas agrégés. Il en était de même des chevaliers religieux, qui, sans les gros revenus des commanderies, se seraient dirigés vraisemblablement vers les riches collégiales ou cathédrales où leur qualité de nobles leur réservait de plantureux canoniciats tout en leur épargnant les risques des batailles et des guerres.

Morbérius nous a donc transmis les noms de trente-sept religieux qui firent profession pendant 52 ans, précisément

³ Plusieurs curés de Saint-André de Liège firent de même. Les archives de cette cure sont de ce fait très riches et bien tenues. Malheureusement une partie fut placée dans un endroit humide et quelques registres sont très endommagés. Le registre de Morbérius porte le numéro 5 de ce classement.

22 en 23 ans sous l'archicommandeur Edmond Huyn d'Amstenaedt (1605-1635), 10 en 17 ans sous Godefroid, comte de Huyn de Geleen (1635-1657) et 5 pendant les 5 premières années d'Edmond, baron de Bocholt et Oreye (1657-1690)⁴. Normalement c'est l'archicommandeur qui recevait les vœux de tous les religieux, clercs ou laïcs. Il était seigneur des villages appartenant à l'ordre et ne relevait que du grand maître qui, lui, était immédiat d'Empire, c'est-à-dire prince régnant comme les évêques de Liège ou les abbés de Stavelot ou de Prüm.

Pour plus de facilité, je crois préférable de donner d'abord la liste des curés dont il est question dans le répertoire des profès. Elles seront identifiées et on y trouvera le nom des religieux qui y furent curés avec leur numéro d'ordre. Ainsi, II, 5 veut dire que le cinquième religieux qui fit profession sous le deuxième commandeur cité fut curé de cette paroisse : c'est dans cette liste qu'on trouvera la biographie sommaire des intéressés. Dans la liste des profès, la lettre P. précède la date de profession.

⁴ Deux portraits d'Edmond Godefroid de Bocholt, baron d'Oreye subsistent : le premier, à la cure de Bilzen, (cliché A.C.L. n° B77857) représente le commandeur, encore jeune, recevant le rosaire ou le chapelet de saint Dominique qui le prend des mains de la Vierge. Derrière lui, saint Georges, patron de l'ordre, et la Trinité. Le second, conservé aux Vieux-Joncs (cliché A.C.L. n° A40.448), ovale, le montre vieux, en cuirasse. Il en existerait un troisième à 's Heeren-Elderen, chez le comte de Renesse. Il plaça dans l'église de Bilzen, une épitaphe à la mémoire de plusieurs parents. Cfr *Epitaphier des Lefort*, édition NAVEAU, p. 367, Liège, 1899. Quant aux portraits de dignitaires de l'ordre, cités par l'*Inventaris der Kunstvoorwerpen van het arrondissement Tongeren*, publié dans le *Bulletin de la Commission royale des monuments et des sites*, t. II, p. 196, Bruxelles, 1960, ils représentent les évêques de Liège, Jean-Louis d'Elderen et Georges-Louis de Berghe.

Liste des curés

BEEK⁵ : (actuellement Limbourg néerlandais), à neuf km. au sud-ouest de Sittard. Jadis, diocèse de Liège, archidiaconé de Campine, la cure dédiée à saint Martin était à la collation de l'ordre et depuis 1293 un religieux y était curé. Jadis pays de Fauquemont. — Curés : Winand Jean, de Rosmeer (I, 1), Arnold de Greef (I, 5) Nicolas Prinetius (I, 10), Georges Morberius (I, 18).

VUCHT : (Limbourg belge, près d'Eisden) ; jadis diocèse de Liège, archidiaconé de Campine, doyenné de Maaseik, chapelle de la paroisse d'Eisden en droit, paroisse en fait, dédiée à saint Remi. — Curés : Godefroid Lamberti (I, 2) ; Arnold Pesserius (I, 12).

GRUITRODE⁶ : (Limbourg belge, arrondissement de Hasselt, à cinq km au sud de Brée). Jadis diocèse de Liège, archidiaconé de Campine, doyenné de Maaseik. La cure était à la collation du commandeur du lieu. La belle commanderie très vaste, visible sur le dessin de Le Loup, aujourd'hui rasée, cotoyait une belle église gothique qui, elle, subsiste. — Curés : Arnold Michaerts (I, 3), Guillaume Moreus (I, 13), Tilman van der Mehr (II, 8).

GELDROP : (Pays-Bas, Brabant septentrional, six km à l'est d'Eindhoven). Jadis diocèse de Bois-le-Duc. — Curé : Henri de Bye (I, 4).

LIÈGE, SAINT-ANDRÉ ET SAINT-GANGULPHE : Le curé habitait

⁵ Sur Beek, voir L. DE CRASSIER, *Dictionnaire historique du Limbourg*, p. 19-24, Maestricht, 1930.

⁶ P. VAN BAELEN, *Parochieherders te Gruitrode van 1600 af*, dans *Het oude land van Loon*, t. 18, p. 235-240, Hasselt, 1963. Cet auteur est moins précis que la liste de Morbérius.

l'actuel tribunal de police, en Pierreuse, et faisait desservir les deux églises par des vice-curés depuis le XIII^e siècle. L'église Saint-André sur le Marché, réédifiée vers 1770, subsiste de nos jours, mais n'est plus ouverte au culte. — Curés : François Rudolphi (I, 6) Georges Morberius (I, 18), Herman Fabritius (I, 20).

OVERREPEN⁷ : (Limbourg belge, quatre km au nord-ouest de Tongres). Jadis diocèse de Liège, archidiaconé de Hesbaye, doyenné de Tongres. Le grand commandeur avait la collation de la cure. — Curé : Antoine Bemelmans (I, 8).

GEMERT : (Pays-Bas, Brabant septentrional, quinze km au nord-est d'Eindhoven). Siège d'une commanderie de l'ordre. — Curés : Nicolas Prinetius (I, 10), Jean Santvoort (I, 22), Jean Quix (II, 10).

DOORN : (Pays-Bas, province d'Utrecht, à dix-huit km à l'est, sud-est de cette ville). — Curé : Moreus (I, 13).

SIERSDORF⁸ : (Allemagne, Nord-Rhin Westphalie, dix-huit km au nord-est d'Aix, huit km au sud-ouest de Jülich). Jadis diocèse de Cologne. Siège d'une commanderie dont les belles constructions subsistaient encore en 1944, en ruines de nos jours — Curé : Guillaume Natten (I, 15).

ORDANGE⁹ : (Ordingen, Limbourg belge, trois km à l'est de Saint-Trond). Diocèse de Liège, archidiaconé de Hesbaye, doyenné de Saint-Trond. Paroisse Saintes-Harlinde-et-Relinde. Siège d'une commanderie fondée vers 1620 dans

un château acheté à cette époque. Le commandeur avait la collation de la cure. La commanderie réédifiée alors subsiste de nos jours, comme château. — Curé : Frambert Meyers (I, 16).

BEKKEVOORT : (Brabant, arrondissement de Louvain, canton de Diest). Jadis diocèse de Malines. — Curés : Hubert Franck (I, 17), Léonard Wyckmans (II, 9).

HAREN : (Pays-Bas, Brabant septentrional, à quatre km de Ravenstein). Jadis diocèse de Liège, archidiaconé de Campine, doyenné de Ravenstein, depuis 1609, possession du duc de Neubourg, comte palatin). Chapelle Saint-Lambert, en fait paroissiale, dans la paroisse de Megen, à la collation du grand commandeur. — Curés : Simon Moreus (I, 19), Henri Staels (II, 3).

⁷ Sur Overrepent et sa paroisse Saint-Laurent, voir J. PAQUAY, *Les paroisses de l'ancien concile de Tongres*, dans *Bull. Société d'Art et d'histoire du diocèse de Liège*, t. 18, p. 122-124, Liège, 1909 et G. SIMENON, *Visitationes archidiaconatus Hasbaniae*, p. 574-576, Liège, 1939. Antoine Bemelmans n'est pas cité par ces auteurs.

⁸ Sur Siersdorf, voir H. NEU, *Die Deutschordenskommende Siersdorf*, Bonn, 1963.

⁹ Sur Ordange, voir G. SIMENON, *op. cit.*, p. 561-565. La paroisse était à la collation du seigneur du lieu en 1613. Depuis la visite de 1624, elle est citée comme étant à la collation du commandeur des Vieux-joncs. Frambert Meers est cité comme curé depuis 1628, lors de la visite de 1643. Il ne l'était plus lors de celle du 30 septembre 1650, étant remplacé par un autre prêtre de l'ordre. La paroisse était minuscule.

Liste des prêtres profès de l'Ordre Teutonique

I. SOUS EDMOND HUYN D'AMSTENRAEDT, COMMANDEUR PROVINCIAL OU ARCHICOMMANDEUR [1605-1635].

1. Winand Jean, de Rosmeer. P. 11 octobre 1609. Mort, curé de Beek, le 17 mars 1620.
2. Godefroid Lamberti, de Visé. P. 29 novembre 1609. Mort, curé de Vucht, le 17 novembre 1626.
3. Arnold Michaerts, de Gemert. P. 29 juin 1614. Mort le 2 mai 1644. Curé de Gruitrode.
4. Henri de Bye, de Gulpen. P. 12 août 1618. Curé de Geldorf et « vicaire du révérendissime de Bois-le-Duc ». Mort en 1657.
5. Arnold de Greef, de Nunen. P. 21 avril 1619. Mort, curé de Beek le 19 novembre 1633.
6. François Rudolphi¹⁰, de Susteren. P. 27 septembre 1620. Curé de Saint-André et Saint-Gangulphe à Liège. Mort le 12 août 1656.
7. Guillaume Holtem, d'Erkelenz. P. 1^{er} mars 1620. Mort le 18 juin 1641.
8. Antoine Bemelmans, de Maestricht. P. 1621. Curé d'Overrepene. Mort le 8 septembre 1648.
9. Jean Cauwenberch, de Fologne. P. 24 avril 1622. Mort le 15 janvier 1641.
10. Nicolas Prinetius, de Luxembourg. P. le 10 février 1624, curé de Beek, après libre résignation de la cure de Gemert. Mort le 2 mai 1659.
11. Dieudonné Grijte, de Huy. P. 26 janvier 1625. Mort le 28 août 1635.

¹⁰ Curé d'Ordange depuis 1624. G. SIMENON, *op. cit.*, p. 561.

12. Arnold Pesserius, de Maestricht. P. 9 novembre 1625. Mort, curé de Vucht, le 11 juin 1637.
13. Guillaume Moreus, de Sint-Geertruid. P. 9 novembre 1625. Curé de Doorn, puis de Gruitrode. Mort à Maestricht.
14. Laurent van den Holt, de Hoeselt. P. 9 novembre 1625. Mort le 5 janvier 1657.
15. Guillaume Natten, de Rurdorf. P. 11 novembre 1627. Après libre résignation de la cure de Siersdorf, économe aux Vieux-Joncs ou *scheffenarius*.
16. Frambert Meyers, de Herderen. P. 23 mai 1628. Curé d'Ordange¹¹. Mort le 2 mai 1650.
17. Hubert Franck, de Helmont. P. 21 février 1629. Mort, curé de Bekkevoort, le 24 mai 1641.
18. Georges Morbérius, de Grand-Jamine. P. 18 août 1630. Après libre résignation de la cure de Beek, sacristain aux Joncs de Maestricht, puis (1662) curé de Saint-André à Liège. Mort le 8 octobre 1677.
19. Simon Moreus, de Sint-Geertruid. P. 19 novembre 1631. Curé de Haren près de Megen. Mort le 16 avril 1657.
20. Herman Fabritius, de Meerssen. P. 21 février 1634. Président du collège de l'ordre teutonique à Louvain, puis curé de Saint-André à Liège, Mort le 22 décembre 1661.
21. Servais Groessels, de Beverst. P. 21 février 1634. Curé de Vucht. Mort le 4 décembre 1672.
22. Jean Santvoort de Gemert. P. 21 février 1634. Curé de Gemert. Mort le 17 juillet 1658.

II. SOUS GODEFROID, COMTE DE HUYN, COMMANDEUR PROVINCIAL [1635-1657].

1. Nicolas Berden¹², de Eggertingen. P. 19 mars 1640. Prononça ses vœux en mains des administrateurs

¹¹ Curé d'Ordange depuis 1628. G. SIMENON, *op. cit.*, p. 561.

¹² J. PAQUAY, *Visites archidiaconales du concile de Tongres*, Liège, 1935, p. 139, cite Louis Vrydachs, prêtre, curé d'Overrepene en 1655 et 1666, et Nicolas Berden en 1649 et 1653.

- Ruyschenberch et Nieuwhoff, le grand commandeur étant absent et faisant fonctions de Feldmaréchal général en Allemagne. Mort le 22 février 1668.
2. Guillaume Garetius, de Wessel. P. 9 février 1643, en présence de l'archicommandeur, comte de Huyn, qui reçut ses vœux.
 3. Henri Staels¹³, de Venlo. P. 12 juin 1645. Émit ses vœux en mains de Ambroise, baron de Virmund, administrateur et commandeur de Saint-Gilles à Aix-la-Chapelle, « Son Excellence étant absente comme dit plus haut ». Mort, le 7 février 1667, curé de Haren près de Megen.
 4. Thomas Vervoort, de Gemert. P. 12 avril 1649. Émit ses vœux en mains de l'archicommandeur.
 5. Jean Finiers, de Maestricht, ayant résigné la cure de Fouron-le-Comte, fit profession le 25 octobre 1650, en mains de l'archicommandeur. Président du collège de l'ordre à Louvain. Mort le 29 mars 1659.
 6. Edmond Henckels, de Maestricht, fit profession le 25 octobre 1650, en mains de l'archicommandeur. Curé de Beek. Mort en 1702.
 7. Louis Vrydaegs, de Hoepertingen. P. 15 décembre 1650. Curé d'Overrepene. Mort 15 avril 1676.
 8. Tilman van der Mehr, de Munsterbilzen. P. 15 décembre 1650. Le rédacteur du registre reçut les vœux de ces deux derniers religieux. Curé de Gruitrode.
 9. Léonard Wyckmans, de Geldrop. P. 17 juin 1654. L'auteur du registre reçut ses vœux, par commission de Son Excellence. Devint curé de Bekkevoort.
 10. Jean Quix, de Gemert, licencié en théologie. P. 24 juin 1657, « en présence de Son Excellence », dispensé de son année de probation. Curé de Gemert. Mort le 15 avril 1662, « digne d'une plus longue vie ».

¹³ Cité comme curé d'Ordange en 1650 et 1655 par G. SIMENON, *op. cit.*, p. 561.

III. SOUS EDMOND, BARON DE BOCHOLT ET OREYE,
ARCHICOMMANDEUR [1657-1690].

1. Jean van der Heyden, de Grand-Jamine. P. 20 novembre 1657.
2. Guillaume Leonardts, de Maestricht. P. 16 novembre 1659.
3. Pierre François Bex, de Maaseik. P. 16 novembre 1659.
4. Simon Dionisii, de Heer. P. 17 octobre 1660.
5. Gérard Sauveur, de Ulestraten. P. 25 octobre 1661 ; en l'absence du commandeur, l'auteur du registre reçut ses vœux.

Richard FORGEUR.

P.S.- Le seul souvenir de l'ordre dans l'ancien diocèse de Liège est l'école latine de Gemert près d'Eindhoven. Fondée en 1587, par le grand commandeur Henri de Ruyssenberg, l'école fut tenue jusqu'à la fin du XVIII^e siècle par les prêtres de l'ordre. Reprise par les prêtres séculiers, elle fut cédée, il y a cinquante-trois ans, aux chanoines prémontrés de l'abbaye de Berne à Heeswijk. Depuis 1800, 860 élèves devinrent prêtres. Actuellement, l'école latine compte une centaine d'étudiants ; elle est une des quatre chargées par l'épiscopat néerlandais de la formation des « vocations tardives ». Une belle brochure retracant l'état ancien et actuel de l'école a été publiée en 1962 grâce aux soins du recteur actuel, le P. Brouwer, chanoine prémontré de Berne à Heeswijk. Notons que le même commandeur avait fondé à Cologne, en 1577, une école semblable appelée *collegium Laurentianum*, qui subsiste aussi. Ces deux écoles étaient surtout destinées à l'instruction des clercs. Celle de Gemert avait été dotée de bourses d'études en faveur des élèves nés à Fouron-Saint-Pierre et à Gruitrode, sièges de commanderies de l'ordre. Elles disparurent à la Révolution française.